

en mouvement l'un après l'autre, ou les « Plans mobiles » de Pol Bury, dont il pouvait modifier les rapports en les faisant pivoter sur leurs axes — exemples qui datent de plus de dix ans — tous les appareils cinématiques sont entre-temps munis de boutons électriques qui n'attendent que le spectateur qui déclenchera le spectacle de couleurs et de lumières. D'autre part, des artistes toujours plus nombreux offrent aux amateurs des possibilités de varier leurs œuvres. Des tableaux-reliefs aux éléments détachables (Gastaud, Longobardi) incitent le public à fabriquer ses propres compositions. De petits carrés colorés (Vasarely, Gerstner) permettent aux adultes de s'amuser tout comme les gosses dans les jardins d'enfants et les écoles primaires. Disons en passant que les tons nuancés de Gerstner supposent une sensibilité plus développée. Ce genre d'amusements n'est pas toujours gratuit. Sur l'invitation à une exposition de Adolf Luther, au musée de Leverkusen, on précisait que 50 disques reflétants, éléments du travail de cet artiste, étaient à la disposition des visiteurs contre un droit de 15 marks, permettant à chacun de construire son propre « Luther », que l'artiste était prêt à signer.

D'autres expositions proposent au public des matières premières qu'il a le droit de manipuler à sa guise. Dans la « Boîte de Pandor », à la Biennale, il trouvait divers éléments de construction à partir desquels il pouvait « par assemblage, gonflage et emboîtement », se créer l'environnement de son goût. « L'Atelier du Spectateur », lui livrait des matériaux plus primaires à l'aide desquels chacun pouvait éprouver ses capacités créatrices.

Lors des « Opérations » qui ont eu lieu récemment au musée Fridericianum à Cassel, la « Salle des couleurs et des communications » installée par G. Trommler offrait les mêmes avantages aux passants qui en profitaient pour barbouiller les murs à cœur joie. Comme on demandait leurs opinions aux visiteurs, une lycéenne de 14 ans fit remarquer que ce genre d'activités pourrait peut-être aider certains à se libérer de leurs complexes : méthode que la psychothérapie enfantine emploie depuis belle lurette. Grand succès aussi dans la même ville pour Klaus Göhling et ses formes en plastique gonflé. Pères et enfants en jouaient avec un tel entrain qu'un journaliste de la National-Zeitung de Bâle en conclua que l'art est maintenant sur le bon chemin puisqu'il satisfait les réels, quoique modestes, besoins du public auxquels le circuit commercial production-consommation ne répond plus du tout.

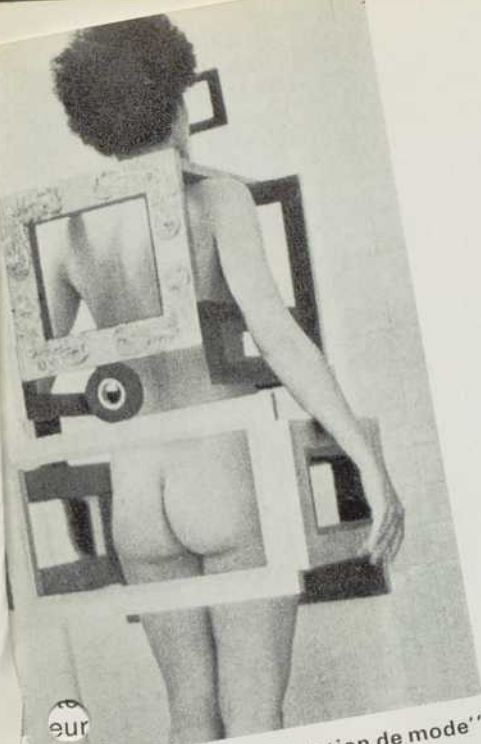
F.E. Walther, jeune Allemand qui, comme beaucoup de ses compatriotes, vit actuellement à New York, s'adresse plutôt à un nombre limité de volontaires ; il les invite à utiliser ses objets qui, insignifiants, ne prennent leur importance que par les trouvailles qui naissent des vastes possibilités de leur emploi. Quelques photos des exercices qui ont eu lieu au musée Haus Lange à Krefeld, montrent quatre jeunes gens en train de manier « L'Objet politique », apparemment de longues bandes de tapis qui, nouées autour de leurs cous, se croisent au sol. Un autre adepte se présente avec « L'Objet du moi » (Ich-Objekt), morceau de tissu passé entre ses jambes et noué par des rubans sur les épaules comme un tablier. Il paraît que ces cérémonies collectives ont pour effet de conférer aux choses banales des significations nouvelles,

date back ten years—all the kinetic apparatuses have been equipped with electric switches and wait on for the spectator to turn them on and thus unleash display of colors and lights. The picture-reliefs with detachable elements (Gastaud-Longobardi) incite the public to manufacture its own compositions. Little colored squares (Vasarely, Gerstner) allow adults to play like tots in kindergarten, although it should be noted in passing that the tone nuances of Gerstner call for a more mature sensitivity. On the invitation to an exhibition by Adolf Luther at the Leverkusen Museum, it was specified that fifty reflecting discs, elements of this artist's works, were at the disposal of visitors upon payment of fifteen marks, permitting each one to construct his own "Luther" which the artist agreed to sign.

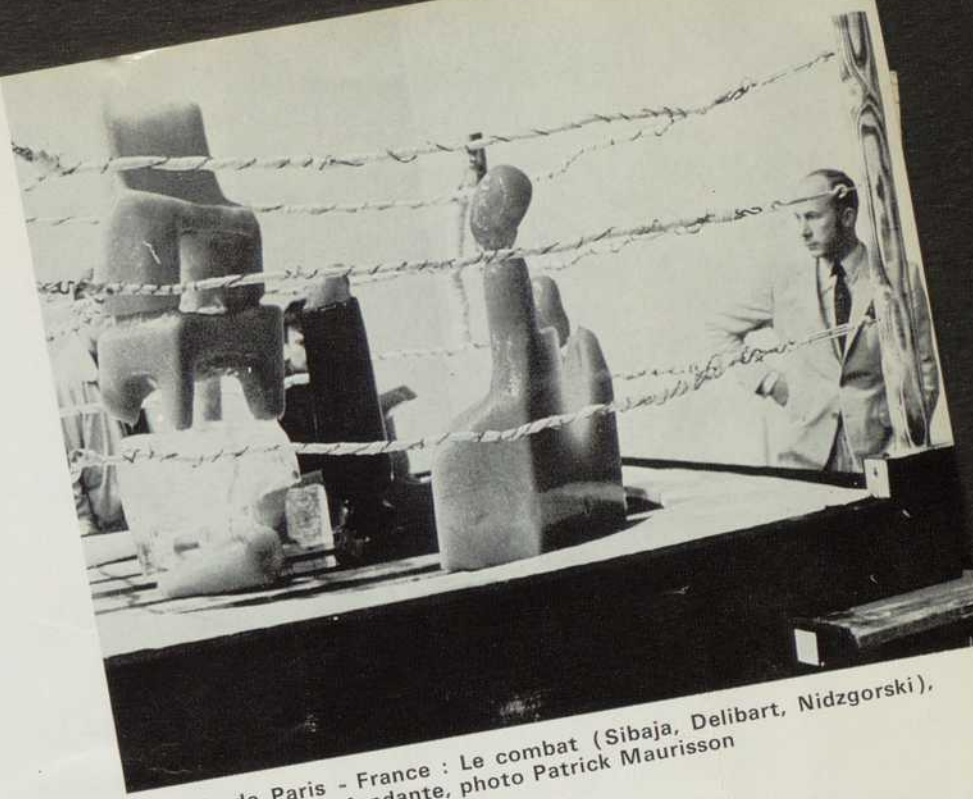
Other exhibitions propose to the public primary matters which he has the right to manipulate as he sees fit. In "Pandora's Box" at the Biennial, he could find different elements of construction which he could use to "assemble, inflate and embed," creating the surrounding which suited him. The "Spectator's Studio" provided more elementary materials by means of which each viewer could try out his creative capacities.

During the "Operations" which took place recently in the Fridericianum Museum in Cassel, the "Hall of Colors and Communications" set up by G. Trommler offered the same opportunity to bystanders, who took advantage of them to smear the walls joyfully. The visitors' opinions were asked, and one of them, a high school girl of fourteen, said that this sort of activity could probably help some people free themselves of their complexes—a method which child psychology has used for a long time now. In the same city, Klaus Göhling knew a great success with his inflatable plastic forms. Parents and children participated with such zest that a journalist from the National-Zeitung of Basel concluded that art is now following the right road if it satisfies the genuine, but modest, needs of the public which are no longer met at all by the commercial production-consumption circuit.

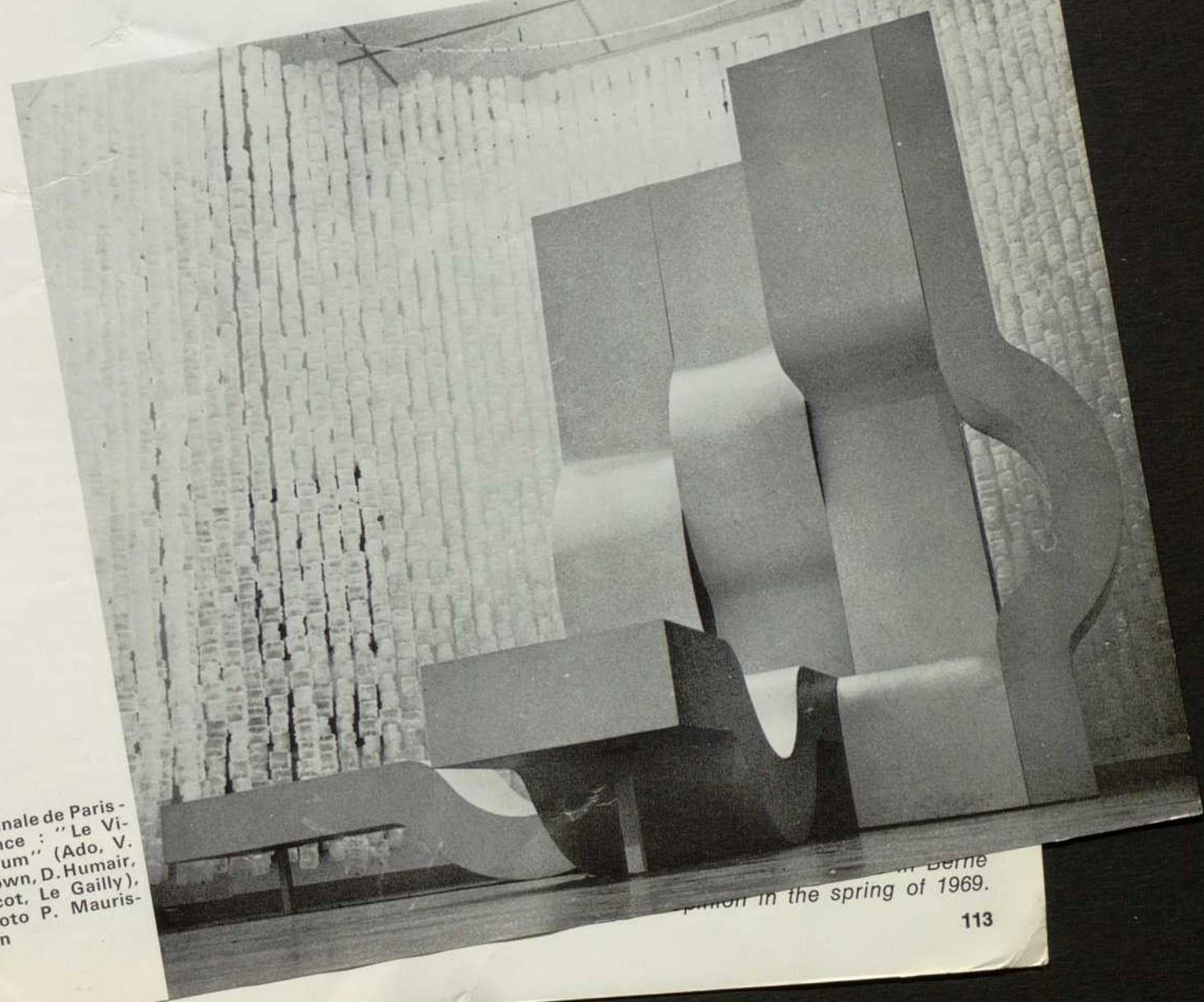
F. E. Walther, a young German who, like many of his countrymen, now lives in New York, addresses his work to a rather limited number of volunteers; he invites them to utilize his objects which, insignificant in themselves, achieve their importance through the discoveries which grow out of the vast possibilities of employment they offer. Some photographs of the exercises which took place in the "Haus Lange" Museum at Krefeld show four young people maneuvering the "Political Object," which appears to consist of long bands of carpet which, knotted around their necks, cross on the floor. Another volunteer is shown with the "Object of Myself" (Ich-Objekt), a piece of cloth passed between his legs and knotted by ribbons on his shoulders like an apron. It appears that these collective ceremonies have the effect of conferring new uses upon commonplace objects, the discovery of which gives enjoyment to the participants.



New York : "Présentation de mode"



Biennale de Paris - France : Le combat (Sibaja, Delibart, Nidzgorski), sculpture en glace fondante, photo Patrick Maurisson



Biennale de Paris - France : "Le Variarium" (Ado, V. Brown, D. Humair, Jacot, Le Gailly), photo P. Maurisson